Vin, KulTour & richesse paysagère à l'état pur

Wäin, KulTour & Landschaft pur

Vin, KulTour & richesse paysagère à l'état pur

Wäin, KulTour & Landschaft pur

Vin, KulTour & richesse paysagère à l'état pur

Nous sommes heureux de vous accueillir sur notre sentier culturel KulTour et nous vous souhaitons une agréable découverte de notre village et de ses environs.

Remontant à l'initiative de la Commission culturelle de la commune de Stadtbredimus, ce magnifique sentier de randonnée a été réalisé en collaboration avec l'association Greiweldenger Leit asbl.

La réalisation de ce sentier culturel nous tenait à cœur parce qu'il revêt pour nous une importance centrale tant sur le plan émotionnel que sur celui de la conservation du patrimoine régional.

En effet, nous ne voulons pas que les environs de ce village vigneron unique ne soient connus que de la population locale.

Nous voulons que nos enfants, parents et futurs habitants partagent à Greiveldange le regard plein d'admiration que nous portons sur les coteaux viticoles qui – le randonneur s'en rendra compte – sont parmi les plus beaux de la Moselle.

De difficulté moyenne, le KulTour s'étend sur 7 km
La variante raccourcie a une longueur de ± 4,5 km.
Durée totale du parcours ± 2,5 heures.

Vu que le sentier comporte des tronçons non macadamisés, il est conseillé de mettre des chaussures solides.

- **M**aison *an Zammer*, ancienne maison vigneronne et ferme
- **H**istorique du village et de l'église
- **E**xplications sur le lavoir et la chaufournerie
- **L**es différents types de vignobles
- **E**xplications sur le remembrement et la viticulture à Greiveldange
- **L**e vieux pavillon de la source
- **H**istoires curieuses d'antan
- **I**nformations historiques sur le *Hüttermühle*
- **L**es caves coopératives au fil du temps
- **G**éologie de la vallée de la Moselle
- **E**xplications sur la navigation sur la Moselle
- **U**n calvaire témoin du passé

Nous avons voulu réaliser ce sentier, parce qu'il a été pour nous sujet d'émotion, de patrimoine et d'héritage.

Nous ne voulons pas que les environs soient connus uniquement par quelques habitants de souche.

Nous voulions que nos enfants, nos parents et nos futurs habitants puissent partager le regard que nous portons sur ces coteaux qui sont, vous allez le découvrir, parmi les plus beaux de la Moselle.

Wäin, KulTour & Landschaft pur

Maison *an Zammer*

Ancienne ferme et maison vigneronne, la maison *an Zammer* comportait une remise ouverte, une grange, des étables et écuries, une porcherie et un poulailler. Cette maison, dont la première mention date de 1766, était habitée par la famille *Gudenkauff*.

Quant à l'annexe, elle était habitée à l'époque par la famille du cordonnier *Johann Eischen*. A partir de 1889, cette partie abritait une distillerie et, plus tard, également une menuiserie.

La dernière propriétaire du bâtiment, *Madame Anna Schmit*, l'a vendu en 2004 à l'association *Greiweldenger Leit asbl*.

Entièrement rénovée, la maison est utilisée à des fins d'habitation tout en comportant de nouveaux logements de vacances proposés en location aux touristes. En plus, la partie supérieure de la grange abrite un écomusée.

Les origines du village

Situé sur la première colline bordant le chemin qui mène de Greiveldange à Lenningen, le lieu-dit *Ob Mauerheck* fut jadis le site d'une agglomération romaine. Il n'est pas exclu que les premiers bâtiments plus importants du futur village de Greiveldange aient fait partie de cette agglomération. Aujourd'hui encore, on y trouve, en plusieurs endroits, des vestiges de murs et de dalles.

Des documents anciens nous apprennent que dès 1280, l'archevêque de Trèves se voit payer une amende, le *Wehrgeld*, en provenance de *Grivildingen*. Le 16 mai 1416, la localité de Greiveldange, fief du comte de Hollenfels, est attribuée dans le cadre d'un partage de succession à un certain *Barthélémi d'Autel* (province du Luxembourg). Veuve de *François Antoine Oswaldt d'Anethan*, *Marie Béatrix* était seigneuresse à Greiveldange le 10 juillet 1760.

Particularité de ce village, la construction de maisons contiguës au centre en fait une agglomération circulaire homogène. Jusqu'en 1937, le ruisseau *Aalbach* traversait le village à ciel ouvert. Il a été couvert dans le cadre de l'aménagement du village.

2a

Greiveldange, l'église et la paroisse

1474 Première mention d'une chapelle à Greiveldange.

1570 Procès-verbal de visite : l'apôtre saint Jacques le Majeur est le saint patron. La chapelle possède deux autels et trois ciboires. Greiveldange fait partie de la paroisse de Lenningen.

1618-1648 Guerre de Trente Ans. Le nombre de foyers passe de 22 à 8. La pauvreté oblige les habitants à loger leurs chevaux dans l'église.

1712 Procès-verbal de visite : Présence d'un ciboire et des chasubles nécessaires. Le curé de Lenningen était obligé de célébrer une messe à Greiveldange toutes les deux semaines.

1728 14 janvier : Greiveldange est desservi par son propre curé local (primissaire). Le premier titulaire de cette fonction était le théologien *Johann Peter Ernstorff* de Waldbredimus. Ses tâches comprenaient également l'enseignement.

1738 Calendrier des fêtes locales : le premier patron est l'apôtre Jacques (25.7.), patrons secondaires : sainte Catherine (25.11.), saint Blaise (3.2.) et saint Willibrord (7.11.) Pendant les jours de fête correspondants, on ne travaillait pas. Jusqu'à ce jour, les Greiveldangeois célèbrent la Jokebskërmes (fête de la Saint-Jacques) le premier dimanche suivant le 24.7.

1786 Ne voulant plus faire le trajet pénible de Greiveldange à Lenningen, les habitants demandent que leur village soit érigé en paroisse disposant de son propre curé. Cependant, il n'est pas donné suite à la demande adressée à cet effet à l'empereur Joseph II.

1804 29 août (11 fructidor XII) : Greiveldange se voit doter d'un conseil de fabrique, dont les trois premiers membres sont *Jakob Kirch, Nicolaus Sturm* et *Johann Sibenaler.*

1832 L'architecte *Schaar* de Grevenmacher élabore les plans d'une église plus grande de style classique à Greiveldange, plans qui seront réalisés la même année.

1836 9 septembre : Greiveldange est érigé en paroisse propre, dont le premier curé sera *Pierre Even*. L'évolution démographique du village l'amène à faire établir des plans en vue de l'agrandissement de l'église existante, plans qui, toutefois, ne seront jamais exécutés.

1837 Aménagement du cimetière actuel. L'ancien cimetière avait entouré l'église.

1842 Construction du presbytère actuel, le presbytère précédent ayant été attenant à l'ancienne église.

1846 L'église étant toujours trop petite, de nouveaux plans d'agrandissement sont établis, cette fois par l'architecte *Theodor Eberhard*. Vu le mauvais état de la construction, ces nouveaux plans ne seront pas non plus exécutés.

1865 Le curé *Nicolaus Zeimes* relance la question de la construction d'une nouvelle église. L'architecte de l'état *Charles Arendt* établit les plans d'un nouvel édifice à construire à l'emplacement de l'ancienne église.

1872 29 avril : après bien des discussions, qui durent de 1865 à 1872, le conseil communal se prononce en faveur d'une nouvelle construction. Cependant le conseil n'est pas pressé d'entamer le projet, car en …

1873 le 29 mai, le commissaire de district invite à nouveau les responsables à prendre toutes les dispositions nécessaires à la construction d'une nouvelle église à Greiveldange.

1874 Ce n'est qu'en 1874 qu'on trouve un accord définitif avec le conseil communal au sujet de la construction de la nouvelle église. A présent, les travaux avancent rapidement.

27 juillet : pose de la première pierre de la nouvelle église paroissiale le lundi de la dédicace

1875 12 octobre : consécration solennelle de la nouvelle église de style roman par *Mgr Nicolas Adames*, premier évêque de Luxembourg

1876 et suivantes : l'église est dotée d'un nouveau mobilier, d'un orgue et de tous les accessoires nécessaires

1910 Le 19 janvier, le curé *Michel Molitor* mentionne dans le registre baptistaire l'arrivée de l'horloge du clocher, livrée par l'entreprise Paul Odobey fils de Morez, Jura.

1914 Début de la Première Guerre mondiale, que l'église traverse sans dommage.

1940 10 mai : Début de la Seconde Guerre mondiale au Luxembourg.

1944 10 septembre : arrivée des troupes alliées à Luxembourg.

20 septembre : ordre des Allemands : Greiveldange doit être évacué pour le lendemain. Avec leur bétail et ne munis que du strict nécessaire, les habitants quittent Greiveldange pour Canach. L'évacuation dure près de six mois.

1945 6 mars : Quelques hommes greiveldangeois sont autorisés à retourner dans leur village. Deux maisons et une grange sont ravagées par les flammes. L'église offre un triste spectacle car

pour des « raisons stratégiques », les soldats américains ont fait sauter le clocher en février 1945. L'effondrement du clocher, de la charpente du toit et de la voûte ont endommagé l'ensemble du mobilier.

Tous les habitants participent aux travaux de déblaiement et dès la même année, les travaux de reconstruction sont entamés.

1948 La reconstruction de l'église, qui prend alors son aspect actuel, est terminée et les services religieux y reprennent.

24 octobre : baptême des cloches. Trois cloches fondues par l'entreprise Mabilon de Sarrebourg et pesant respectivement 1250, 725 et 525 kg sonnent le mi, le sol et le la. La bénédiction solennelle est donnée par l'abbé *Bernard Ries*, curé-doyen de Remich.

1949 12 juin : confirmation solennelle dans l'église reconstruite par *Mgr Léon Lommel*, évêque-coadjuteur.

1950 Une nouvelle horloge de marque P.S. fabriquée en Belgique est installée dans le clocher. Elle compte trois cadrans.

1951 29 juillet : inauguration solennelle, le dimanche de la dédicace, des nouvelles orgues sorties des ateliers du facteur d'orgues Schilling de Cruchten. Cette réalisation marque la fin provisoire de la reconstruction de l'église.

La chaufournerie

Grâce aux formations rocheuses de la région mosellane, Greiveldange dispose de calcaire de bonne qualité. Avec la présence de vastes surfaces boisées, toutes les conditions nécessaires à la chaufournerie étaient réunies.

La chaufournerie remonte au milieu du XVIIIe siècle. Les derniers fours à chaux se trouvaient au lieu-dit *Hespelsberg*, où les frères *Johann* et *Nicolas Muller*, considérés comme les derniers chaufourniers greiveldangeois, travaillaient jusqu'à la fi du XIXe siècle.

En 1763, des chaufourniers de Greiveldange, Palzem et Wehr ainsi que MM. *Nicolaus Wellenstein*, maire capitulaire, d'Ehnen et *Franz Blocx*, commerçant de Remich, concluent un contrat portant sur la vente de chaux et la livraison de bois. La vente de chaux aux bateliers de Trèves et la livraison de bois devaient se faire exclusivement par l'intermédiaire de ces deux messieurs, qui se chargeaient également de la rémunération des chaufourniers.

La chaux servait non seulement de matériau de construction, mais encore d'engrais agricole.

La chaufournerie était une activité pénible, mais en ces temps de difficultés économiques, on était heureux de disposer de cette source de revenu complémentaire.

En 1735, on utilise de la chaux de Greiveldange pour construire le pont du Château à Luxembourg-Ville, réalisé sous le règne de l'impératrice *Marie-Thérèse*.

Le cycle de la chaux :

Prise **+ Dioxyde de carbone** CO_2	**Calcaire** Carbonate de calcium $CaCO_3$	**Cuisson** **Dioxyde de carbone** CO_2
Mortier de chaux $Ca(OH)_2$ + sable		**Chaux vive** Oxyde de calcium CaO
+ sable **Adjon Ction de sAbl e**	**Chaux éteinte** Hydroxyde de calcium Ca(OH)2	**+ eau** H_2O **Hydr AtAtion**

Le lavoir de Greiveldange

Le lavoir de Greiveldange (*Greiweldenger Wäschbur*) fut construit en 1867, pendant la brève période où le poète national *Edmond de la Fontaine* fut bourgmestre de la commune de Stadtbredimus. Sur l'insistance des habitants du village, le conseil communal jugea approprié de faciliter aux ménagères le pénible travail du jour dit « de lessive » et d'améliorer notamment les conditions sanitaires.

Une source abondante située au-dessus du village, au lieu-dit *op der Uet*, offrait des conditions optimales pour la construction d'un lavoir. Le sentier du *Brigener Piedchen*, qui venait de bénéficier d'un prolongement, et le pont traversant le ruisseau permettaient un accès facile. Une fois la construction achevée, plus rien n'empêchait les ménagères de se consacrer avec empressement à la lessive. Le bruit des battoirs s'entendait également dans le village situé à faible distance. Agenouillées des heures durant dans leur caisse de lavandière appelée *Wäschkutsch*, les femmes lavaient chaque pièce de linge à la brosse à linge et au battoir avant de le rincer dans le second bassin.

Vers 1900, on effectue quelques transformations qui donnent aux bassins leur aspect actuel.

A partir de 1912, Greiveldange est desservi par le réseau d'adduction d'eau et bon nombre de ménages installent des *„Wäschkömp"* (des cuves à lessive) dans leur maison, ce qui leur permet de laver le linge chez eux. Aussi l'importance du lavoir diminue-t-elle visiblement.

Il convient de souligner également la fonction sociale du lavoir, qui était aussi un lieu de rencontre où l'on échangeait les dernières nouvelles. Il va de soi que ces échanges de nouvelles n'allaient pas sans commérages. On comprend dès lors que le terme de *Wäschfra* (blanchisseuse) signifie également *commère*.

3b

Les différents types de vignobles autrefois et aujourd'hui

Autrefois, les vignobles étaient aménagés en terrasses soutenues par des murs de moellons et se divisaient en petites parcelles. Formant un riche biotope, ces vignobles abritaient, outre des lézards et de nombreuses espèces d'insectes, des plantes « thermophiles » (qui aiment la chaleur) comme l'herbe dorée et le poivre de muraille. Pour le vigneron, ce type de vignoble était synonyme de dur labeur. C'est à pied qu'il fallait tout monter et descendre en empruntant les escaliers escarpés. Peu à peu, les terrasses seront abandonnées et se couvriront de haies. Les murs en pierres sèches tomberont quant à eux en ruine.

Il fallut attendre le remembrement pour que la viticulture redevienne une activité rentable. Résultat du partage successoral, les parcelles existantes, en partie minuscules, furent réunies pour former des parcelles plus importantes qui allaient par la suite être aplanies. En plus, le recours aux treuils permettait un travail plus efficace. Cependant, cette rationalisation se faisait aux dépens de la nature, entraînant la disparation de niches écologiques, l'érosion du sol et l'uniformisation du paysage.

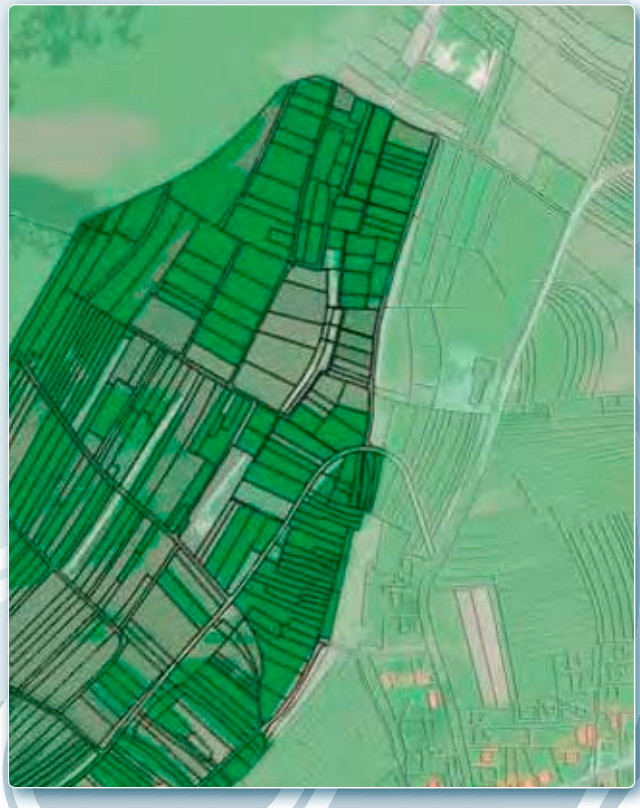
Le remembrement moderne fait appel à des solutions innovatrices ; accessibles aux tracteurs vignerons, les nouvelles terrasses transversales permettent une viticulture économique dans le respect de la nature et de la protection du paysage. Comme le travail se fait en terrain plat, les treuils et la station débout en pente raide souvent pénible appartiennent au passé. En plus, les nouveaux murs en pierres sèches sont des biotopes abritant des espèces animales et végétales rares, alors que les terrasses constituent une protection contre l'érosion du sol par la pluie. Ces mesures ont permis de bénéficier à nouveau de ces excellents crus tout en conservant le paysage traditionnel du lieu-dit *op der Uet*.

Temps de travail nécessaire :	*par ha et par an*
vignoble en terrasses :	1500 heures
vignobles en pente raide :	1000 heures
terrasses transversales :	500 heures

Le remembrement

Le remembrement a pour objectifs principaux l'exploitation rationnelle des parcelles, l'amélioration de la productivité et l'augmentation des revenus des vignerons. Il comporte le regroupement des parcelles de petite taille, le développement de la voirie viticole et la collecte systématique des eaux de surface dans des bassins de rétention afin d'éviter des inondations.

Le 11 mai 2001, les propriétaires se sont prononcés par vote sur le projet de remembrement. La majorité d'entre eux (82,71%) a voté en faveur du remembrement.



Surface :	38,6 ha *(dont 22,35 ha de vignobles)*
Parcelles :	avant : 499 - après : 210
Mouvements de terre :	36.000 m^3
Voirie :	± 5000 m
Début des travaux :	avril 2006
Replantation :	2007/08
1es vendanges :	2009

Greiveldange, village vigneron

C'est en 1605 que Greiveldange est mentionné pour la première fois dans un contexte viticole. Cependant, des données précises sur la superficie viticole ne sont disponibles que depuis 1824, lorsque le village comptait près de 20 ha de vigne, cultivés par 70 exploitations. La superficie viticole actuelle de 33,50 ha se répartit sur 18 exploitations (situation 2009), dont une grande partie s'inscrivent dans le cadre d'une activité accessoire.

A Greiveldange, la viticulture ne se pratiquait pas toujours dans des conditions faciles. Notamment l'*Elbling* était souvent victime du gel printanier, qui détruisait parfois l'ensemble de la récolte. Cette situation va changer à partir des années 60, lorsqu'on commence à cultiver davantage de *Rivaner*, cépage moins sensible au gel et donnant des récoltes plus régulières. Le recours renforcé au *Rivaner* a permis aux vignerons d'agrandir considérablement leurs exploitations et de renoncer de plus en plus à l'exploitation mixte (agriculture/viticulture) au profit e la seule culture viticole. Répondant à la demande des clients, on cultive, à partir des années 80, davantage d'*Auxerrois*, de *Pinot Blanc*, de *Pinot Gris* et de *Pinot Noir*. Cultivé dans les vignobles en pente raide longeant la Moselle, le *Riesling* reste quant à lui un classique.

La majorité des vignerons sont coopérateurs. A ce titre, ils sont membres des Caves coopératives de Greiveldange et, dès lors, des Domaines de Vinsmoselle.

Le village compte deux exploitations de vignerons indépendants : le Domaine viticole *Beck-Frank* et le Domaine viticole *Stronck-Pinnel*.

Superficie viticole ventilée par cépage : situation 2009

Cépage	Surface en ha	Surface en %
Elbling	2,40	6,70
Rivaner	12,67	35,30
Auxerrois	3,33	9,30
Chardonnay	0,14	0,40
Pinot blanc	4,14	11,50
Pinot gris	3,81	10,60
Pinot noir	4,10	11,40
Riesling	4,85	13,50
Gewürztraminer	0,20	0,60
Autres	0,23	0,60

Crus : *Hütte, Dieffert, Primerberg, Fels, Herrenberg, Wengertsberg, Uet*

Le pavillon de la source

C'est ici au lieu-dit *fi Houmier*, dans ce pavillon construit en 1912, qu'est captée l'eau de source accumulée au *Wengertsberg*.

Acheminée à travers des conduites, l'eau arrivait, sous l'effet de sa propre pression, dans le réservoir d'eau situé au-dessus du cimetière, de l'autre côté du village. Dans les années 70, la source s'avère insuffisante pour répondre aux besoins d'une population croissante. Afin de garantir l'alimentation en eau du village, Greiveldange rejoint le Syndicat d'eau de Remich. Alimentant aujourd'hui des abreuvoirs, l'eau de la source est également utilisée dans le cadre du traitement par pulvérisation de la vigne.

Il y a lieu de supposer que cette source alimentait déjà l'agglomération romaine située dans la vallée, à une distance de 300 m. En plus, elle se situait à proximité d'une route en provenance de Dalheim qui, passant par le lieu-dit *Hinnchen* situé au-dessus de Stadtbredimus, menait au *Stierzeberreg*.

Dans le cadre du remembrement, les travaux de terrassement ont mis au jour des pierres épaisses susceptibles d'avoir été utilisées pour le revêtement de la route.

Stierzeberreg

Jusqu'en 1965 environ, un calvaire en pierre se dressait à cet endroit situé sur l'ancienne route menant d'Ehnen en direction de Luxembourg. La croix portait l'inscription « 1810 ». Avant cette année-là, une petite croix en bois s'élevait au même endroit.

Pendant la guerre de Trente Ans, les impériaux, après avoir traversé la Moselle, se dirigèrent vers Luxembourg en incendiant sur leur passage les localités de Wormeldange, Ehnen, Remich et Canach. Guettant leur chef, des paysans le firent tomber du cheval à cet endroit, où il se tua. C'est en mémoire de cet événement qu'on érigea une croix appelée *Stürzer Kreuz* (*stürzen*= faire tomber). Le nom de *Stürzerberg* (*Stierzeberreg*) remonte quant à lui à l'époque du défrichement de cet endroit (vers 1700).

Le moulin de Hüttermühle près de Greiveldange

Situé en aval de ce panneau, au niveau de l'embouchure du ruisseau *Aalbach*, le moulin de Hüttermühle doit son nom à son emplacement situé entre le lieu-dit *op der Hëtt*, où, plusieurs siècles durant, on pratiquait la chaufournerie, et le *Hëtterberg*. Le Hüttermühle était un moulin à céréales actionné par l'eau du Aalbaach recueillie dans un bassin situé en amont, à environ 400 m du moulin (à l'époque on disait que l'eau était *geklauscht*, d'où le lieu-dit *an der Klaus*, l'élément *Klaus* venant du mot écluse). En cas de besoin, on ouvrait les vannes et l'eau parvenait via un canal à ciel ouvert, le *Millendäich*, au moulin, qui était actionné par une roue hydraulique alimentée par le dessus. Au milieu du *Däich*, la descente de l'eau était ralentie par une chute d'eau de trois mètres environ. En 1929, on construit le *Neie Wee*, route longeant le ruisseau et menant à Greiveldange. Le moulin fonctionnait jusqu'en 1930. Les installations furent ensuite vendues et le moulin sert depuis lors de maison d'habitation.

Non loin du Hüttermühle s'est formée peu à peu une véritable petite agglomération qui, portant le nom *op der Hëttermillen*, fait partie du village de Greiveldange. Cette nouvelle agglomération est située en face de la localité allemande de Wehr.

Les caves coopératives

Avec la disparition des débouchés traditionnels en 1918 et l'apparition du phylloxéra, l'avenir de la viticulture n'était plus assuré. C'est cette situation difficile qui poussa trente vignerons à se regrouper au sein des *caves coopératives de Greiveldange* qu'ils allaient fonder en 1929.

Les premiers raisins arrivent le 2 octobre 1930. Le foulage et le pressage des raisins se faisaient à la main, parce que les caves n'étaient pas encore raccordées au réseau électrique. Malgré le volume plutôt modeste de 21.728 kg, la création de la coopérative a permis à la viticulture de prendre un nouvel essor. Afin de créer de nouveaux débouchés, on fonde en 1931, avec Grevenmacher et Stadtbredimus, l'*Union des coopératives viticoles*. En plus, le comité directeur décide en 1949 l'agrandissement des caves afin de pouvoir accueillir également des vignerons de Canach, Gostingen et Lenningen. Cependant la pression concurrentielle alla en s'accentuant. Aussi, pour rester compétitives, cinq caves coopératives décident-elles en 1966 de fonder une société dénommée *Vinsmoselle*.

Depuis 2007, les caves ne servent plus que d'entrepôt de crémants. La transformation des raisins se fait aujourd'hui dans les installations modernes de Wormeldange (crémants et vins rouges) et Wellenstein (vins blancs).

Caisse Coopérative
des Vignerons
Greiveldange

La vallée de la Moselle

Il y a quelque 225 millions d'années, l'Europe et, dès lors, la région mosellane furent recouvertes par une mer peuplée de nombreux coquillages, escargots, vers, crustacés, etc. La salinité très élevée de cette mer limitait la diversité des espèces.
En revanche, le nombre d'individus par espèce était élevé. Une période s'étendant sur plus de 40 millions d'années voit d'abord le dépôt de grès coquillier, puis des marnes du *muschelkalk* moyen et, finalement, la formation des roches très dures du *muschelkalk* proprement dit (*hauptmuschelkalk*), appelé encore dolomie. Les roches dolomitiques contiennent la même proportion de calcium et de magnésium. Pour cette raison, les roches dolomitiques sont plus dures et plus résistantes que le calcaire, ce qui en fait un matériau de construction idéal. Au-dessus de la roche dolomitique se forme un paysage plat ou légèrement vallonné. C'est là que commence la dernière subdivision du Trias, celle du *keuper*, composé principalement d'argiles bigarrées, rouges, grises et violettes et de marnes.

Les travaux de remembrement au lieu-dit *Wengertsberg* à Greiveldange ont permis de se faire une idée de cette diversité de couleurs.

Le paysage du canton de Remich se caractérise par une vallée ouverte et des pentes arrondies. Composé essentiellement de *keuper* et de marne argileuse, le sol des vignobles donne des vins harmonieux, alors que dans le canton de Grevenmacher, le *muschelkalk* domine. Une lente érosion a entraîné la formation de pentes raides dolomitiques donnant des vins élégants et racés.

L'utilisation de la Moselle comme voie navigable

La Moselle prend sa source près de Bussang dans les Vosges et se jette dans le Rhin à Coblence après avoir parcouru 544 km et un dénivelé de ± 650 m.

Dès la conquête de la Gaule par Jules César (59-51 av. J.-C.), les Romains utilisent la Moselle comme voie de navigation intérieure pour le transport de vin, d'autres denrées alimentaires et surtout de matériaux de construction. Avec une capacité de chargement de 5 à 6 tonnes, les chalands avaient un tirant d'eau d'environ 40 cm. Selon le poète romain Ausone (IVe siècle), les bateaux descendaient la Moselle à la rame ou en se laissant entraîner par le courant, alors qu'ils la remontaient par halage en faisant appel soit à des haleurs soit aux chevaux. La Moselle restait une voie de communication importante au Moyen Âge. La première moitié du XIXe siècle marque le début de la navigation à vapeur sur la Moselle. Il restait cependant le problème du niveau des eaux et des conditions de travail défavorables lorsque la rivière était en basses eaux ou en crue. Depuis, on a essayé de rendre la Moselle plus facilement navigable, cependant, à part la construction de Krëppen (épis), aucun projet de grande envergure n'avait été réalisé. Il faut attendre jusqu'en 1958 pour que les travaux de canalisation soient entamés.

L'inauguration solennelle de la Moselle canalisée a lieu le 26 mai 1964 en présence de Son Altesse Royale la Grande-Duchesse Charlotte, le président de la République française, le général Charles de Gaulle, et le président de la République fédérale d'Allemagne, Heinrich Lübke.

Aujourd'hui, la Moselle canalisée est une importante voie navigable. Le tonnage annuel transporté se situe entre 7 et 9 millions de tonnes.

Nous nous trouvons en face de l'écluse de Stadtbredimus.

Fatima

Pendant la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), les jeunes Greiveldangeois de sexe masculin et nés pendant les années 1920 à 1926 sont enrôlés de force dans la Wehrmacht. Ils sont vingt et un à recevoir leur ordre de mobilisation pour le front. En 1947, dix-neuf étaient revenus, alors que deux restaient disparus. En reconnaissance de ce tribut modéré comparé à celui des localités voisines et en remerciement du fait qu'au bout de six mois d'évacuation, la plupart des Greiveldangeois ont pu regagner en mars 1945 leurs maisons plus ou moins endommagées, on a érigé cette *mater dolorosa* sur le Primerberg.

Réalisé par le sculpteur remichois *Josy Jungblut*, ce monument a été solennellement inauguré le 12 septembre 1947.

Par les Greiveldangeois, il est baptisé « Fatima » parce qu'en 1947, une statue de Notre-Dame de Fatima est portée de village en village. Le 12 septembre, la paroisse d'Ehnen la remet près du Hüttermühle aux Greiveldangeois. Dans le cadre d'une cérémonie solennelle, elle est portée dans l'église, dont la reconstruction n'est pas encore achevée. A l'issue d'un salut, elle est portée au cours d'une procession aux flambeaux à cet endroit au Primerberg. A cette occasion, le calvaire et la *mater dolorosa* sont inaugurés avant que la statue de la vierge ne soit remise à la paroisse de Stadtbredimus.

Depuis lors, et jusqu'en 2001, une procession aux flambeaux avec chants et prières se dirigeait chaque année le dimanche avant le 15 septembre (la fête des Sept Douleurs de la bienheureuse Vierge Marie) au Primerberg, où elle s'achevait après un salut avec prédication, magnificat et bénédiction du prêtre.

Adresses utiles :

Administration communale de Stadtbredimus
17, Dicksstrooss
L – 5451 Stadtbredimus
Tél. : 23 69 62-1 ; Fax : 23 69 95 21
Email : secretariat@stadtbredimus.lu

Association 'Greiweldenger Leit'
Francine et Fernand KIEFFER
2, Klappegaass
L – 5426 Greiveldange
Tél. : 23 66 91 94 ; Fax : 23 69 96 47
Site internet : www.greiweldengerleit.lu

Remerciements :

Commission culturelle de la commune de Stadtbredimus
Coordinateurs pour le sentier culturel :
Marie-Thérèse et Jean-Pierre Sibenaler, Greiveldange

Administration du cadastre et de la topographie
Luxembourg

Office national du remembrement
Luxembourg

Ministère du Développement durable et des Infrastructures
Département de l'Environnement
Luxembourg

Service des Sites et Monuments nationaux
Luxembourg

Camille Friden-Friden,
Jos. Stronck,
Rodolphe Gerbes.

Photos :

Gaston Beck-Frank,
Monsieur le Curé Jean-Pierre Betz †,
Bibliothèque Nationale de Luxembourg,
Domaines de Vinsmoselle, Château de Stadtbredimus,
Edition Nic Sibenaler, Luxembourg,
Fernand Schons (Auf dem Treidelpfad),
Service de la Navigation, Grevenmacher,
Jean-Pierre et Marie-Thérèse Sibenaler-Nilles,
Christine Sibenaler-Trierweiler,
Erny Konsbrück.

Index

1 *Maison* 'an Zammer', *ancienne maison vigneronne et ferme* p. 4

2 *Historique du village et de l'église* p. 5

3 *Explications sur le lavoir et la chaufournerie* p. 10

4 *Les différents types de vignobles* p. 14

5 *Explications sur le remembrement et la viticulture à Greiveldange* p. 16

6 *Le vieux pavillon de la source* p. 20

7 *Histoires curieuses d'antan* p. 21

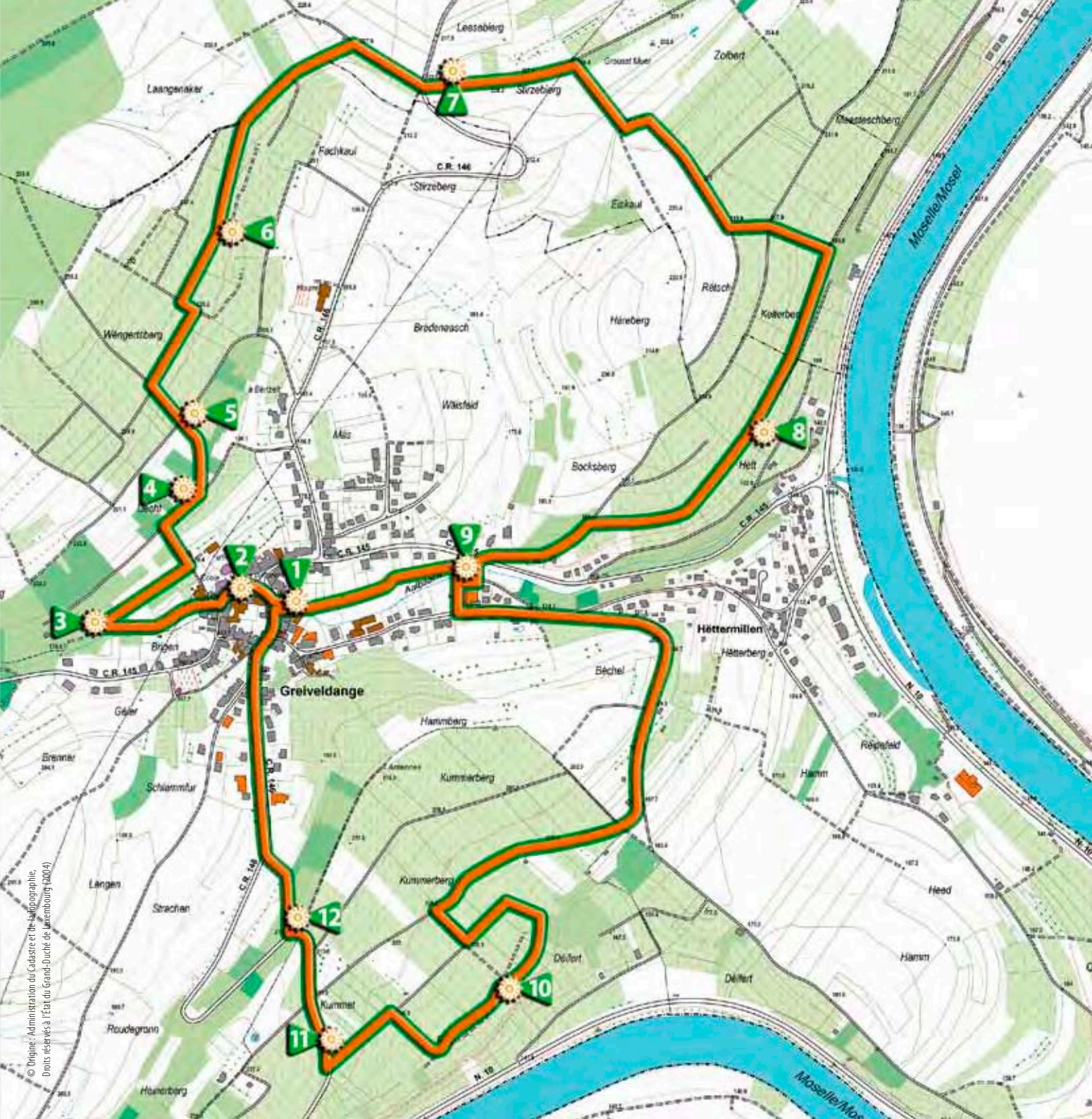
8 *Informations historiques sur le* 'Hüttermühle' p. 22

9 *Les caves coopératives au fil du temps* p. 24

10 *Géologie de la vallée de la Moselle* p. 26

11 *Explications sur la navigation sur la Moselle* p. 28

12 *Un calvaire témoin du passé* p. 30



© Origine : Administration du Cadastre et de la Topographie,
Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg (2004)